



Résultats de l'enquête OSIAP 2015 en région PACA-Corse



Ordonnances falsifiées

218 pharmacies du réseau PSSP en PACA et Corse ont participé à la surveillance des ordonnances falsifiées tout au long de l'année. La surveillance globale a permis le recueil de **44 ordonnances suspectes** qui concernaient un total de **60 médicaments** pour des patients âgés en moyenne de 41 ans. Dans la moitié des cas, le sujet est un patient connu de la pharmacie. Dans 25% des cas le critère d'identification est un chevauchement, dans 23% un vol d'ordonnance, dans 18% des cas la prescription n'est pas conforme à la législation et dans le reste des cas l'ordonnance est falsifiée (14%) ou présente des incohérences (14%).

Les principaux médicaments retrouvés sont :

- la **buprénorphine** (Subutex®) (27%),
- les **antalgiques opioïdes** : sulfate de morphine (Skenan LP 200®) (12%), tramadol (Ixprim® et générique) (10%) et oxycodone (Oxynorm) (n=1),
- les **benzodiazépines** : zolpidem (générique et Stilnox®) (10%), clorazépate dipotassique (Tranxene®), le zopiclone (Imovane®) et l'oxazépam (Seresta®) (5% chacun) ainsi que Lexomil®, Rivotril®, Temesta® (cité chacun une fois)
- le **méthylphénidate** (Ritaline 10 mg®) (7%)

On note aussi la présence d'autres médicaments sur les ordonnances falsifiées (n=1) : Abilify®, Loxapac®, Theralene®, Tercian®, Seroplex®, Badofene®, Cialis®, Silodyx®, Umatrope®, Zomig®, Clinutren®, alcool modifié et Biseptine®.

Contrairement à l'année dernière où les benzodiazépines représentaient plus de 60% des OSIAP (vs 27% cette année), ce sont les dérivés opiacés qui obtiennent la 1^{ère} place avec une forte proportion de Subutex® et la présence de Skenan® (signalées dans les Alpes Maritimes et les Bouches du Rhône). On observe la réapparition de la Ritaline® (notifiée dans les Bouches du Rhône).

Autres demandes suspectes

En plus des ordonnances falsifiées nous recueillons les demandes suspectes de produits inscrits à la pharmacopée (listés ou non).

Comme les années précédentes, les **spécialités à base de codéine** sont le plus souvent rapportées (Néocodion® comprimé ou parfois sirop, CoDoliprane®)

Six cas de demandes suspectes d'Euphon sirop® nous ont été notifiées avec dans 3 cas du Phénergan comprimé® (cocktail connu sous le nom de « **Purple Drank** », populaire chez les adolescents) ainsi que deux demande de flacons de Tussipax®.

Quelques demandes suspectes de **dextrométhorphan** (Tussidane®), recherché pour ses propriétés hallucinogènes à forte dose, nous on été aussi été transmises.

Dans ce contexte nous avons diffusé

Une plaquette d'information sur les antitussifs en automédication (disponible sur addictovigilance.fr)

Soyons vigilants avec les médicaments
Soyons vigilants avec automédication
les médicaments antitussifs en automédication

La **chloroquine (Nivaquine®)** reste un médicament faisant l'objet de demandes suspectes. Le comprimé peut en effet être revendu comme étant de l'ecstasy (selon l'inclinaison le N sur le comprimé pouvant être interprété comme « Zorro » ou « éclair »). A noter que la chloroquine est parfois retrouvée comme produit de coupe de poudres vendues en milieu festif ; avec les risques que nous lui connaissons de type neurologiques (céphalées, vision floue, étourdissements) mais surtout cardiovasculaires (troubles du rythme pouvant aller jusqu'à l'arrêt cardiaque).

Une étude réalisée en 2009 par l'équipe du CEIP-A de Bordeaux faisait la synthèse de ces médicament pouvant être vendu comme de l'ecstasy en raison de la présence de logo* : bromocriptine GNR («Superman»), Venlafaxine® («Motorola»), Tropatépine® («Mitsubishi»), Bumétanide® («Lion» ou «Cheval») ou céliprolol GNR («Coeur»), etc...

*Daveluy A et al (2010). *Medicine or ecstasy? The importance of the logo. Fundamental & clinical pharmacology*, 24(2), 233-237

CEIP-ADDICTOVIGILANCE PACA-CORSE

Unité de Pharmacologie Clinique – Hôpital La Timone, CHU de Marseille – Assistance Publique-Hôpitaux de Marseille

264 rue Saint Pierre – 13385 Marseille cedex 5

+33(0).491.38.75.63

+33(0).491.47.21.40

liselotte.pochard@ap-hm.fr

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions et à nous faire remonter les ordonnances falsifiées ou volées ainsi que les demandes suspectes que vous rencontrez.